

*Mercredi 13 Avril 2011*

Ta destination du jour est El Tajin, un site archéologique proche de Poza Rica. Au moment du départ, Abraham vient de dire au revoir. Il t'explique les différentes solutions pour remonter vers le Nord, vers Vera Cruz. Tu choisis de prendre une piste, qui doit rejoindre la route à San Andrés après une dizaine de kilomètres. Au final, les 10 seront plutôt 25, mais c'est une très belle balade matinale. Tu traverses plusieurs hameaux et villages, loin de tout. Tu croises de nombreuses personnes, à cheval ou à pieds. Le Mexique rural.

La piste se termine bien à San Andres. Tu retrouves le goudron, les gros bourgs, la circulation, et les dos d'ânes qui n'en finissent pas. Au Mexique, on appelle les ralentisseurs des « Topes ». Ils sont partout. C'est bien difficile de ne pas se faire surprendre. Tu les repères souvent grâce aux vendeurs à la sauvette qui proposent des rafraîchissement aux conducteurs. Ils restent généralement au milieu du « Topes », entre les deux voies. Parfois, tu te demanderais si les Topes ne seraient pas l'oeuvre de ces vendeurs. Non, le Topes joue redoutablement son rôle de ralentisseur, pour la sécurité des riverains.

Près des Topes, il y a aussi des bars, ou des restaurants. Le plus souvent trois ou quatre bars, ou trois ou quatre restaurants. Généralement déserts. Comment ces établissements sont-ils rentables ? Ils ne le sont probablement pas. Au Mexique, la notion de rentabilité est différente de celle que l'on connaît en Europe. Et l'absence de rentabilité est viable.

Tu traverses Vera Cruz. Sans pause. La route longe ensuite le littoral. Une côte sans relief, un peu monotone. Le plus souvent des plages de sable fin. De nombreux hôtels. Tu es fatigué et tu décides de t'arrêter 50 km avant El Tajin. Tu retrouves internet, et les mails qui t'attendaient depuis trois jours. Tu passes la fin de journée à y répondre.

Un réponse pour ton retour : tu t'orientes finalement sur un vol Montréal-Barcelone. Tu aurais préféré Lisbonne, mais le coût, surtout celui de ton propre billet, est bien plus élevé. De Barcelone, tu t'arrêteras à Cucugnan, près de Perpignan, puis à Barbentane, près d'Avignon. Et tu rejoindras Grenoble avec Toeuf Toeuf.

Le soir, tu vas diner dans l'un des restaurants proches de l'hôtel. Tu rentres dans le seul où tu aperçois des clients attablés. Mais ce ne sont pas des clients. Juste la famille des propriétaires, judicieusement répartie pour occuper le terrain. Ici, le jeune garçon fait ses devoirs. Là, la grand mère se fait faire les ongles par une manucure.

Tant pis. Tu commandes un plat de viande avec une bière. Des desserts sont proposés sur la carte. Les desserts sont rares au Mexique. Tu essayes les « bananes à la crème ». Il s'agit effectivement de deux ou trois bananes, frites au beurre noir. Posées dans une assiette, on t'apporte à coté un pot de crème fraîche. Les Mexicains ont pour la plupart un problème de sur-poids. Ils sont rarement obèses, mais neuf sur dix ont un ventre un peu trop dodu. En avalant ton dessert, tu sens que ton ventre se Mexicanises.

{vsig}photos/gulf/day1{/vsig}

*Jeudi 14 Avril 2011*

Tu vas directement au site archéologique, sans chercher d'hôtel. Il est encore tôt, et tu pourras rouler après la visite. Dans le parking, tu laisses la moto et son chargement à côté d'un kiosque à souvenirs. Tu demandes à la vendeuse si elle veut bien veiller sur tes affaires, en échange de quelques pièces. Pas de souci pour surveiller le chargement et Toeuf-Toeuf, mais elle refuse tes pièces. A Palenque, c'était tout le contraire : des jeunes réclamaient une récompense pour veiller sur Toeuf-Toeuf allégée, et c'est toi qui avais refusé. Tu avais argué que le Mexique est un pays sûr. De même, le vestiaire veillera gratuitement sur ton sac et ta veste. Tu peux donc te promener léger.

El Tajin est un site plus récent que Tikal ou Palenque. Il date du début du X-ème siècle, l'époque où Tikal et Palenque furent abandonnées après près plus 1000 ans de splendeur. L'architecture y est plus élaborée. Le détail plus soigné. Ce qui frappe surtout est la concentration des monuments sur un espace somme toute réduit. Parfois, un simple couloir d'un mètre sépare deux temples. A Tikal, il y avait souvent quelques centaines de mètres entre

deux monuments.

La visite est tranquille. Quelques touristes Mexicains, peu nombreux. Tu n'aperçois ni Européen ni Nord Américain.

Tu repars sur Poza Rica, la ville proche, avec l'idée d'y chercher un hôtel. Tu y trouves des avenues tristes, des immeubles délabrés et des embouteillages. Tu traverses la ville sans t'arrêter. A Tuxpan, des embouteillages te dissuadent de rentrer dans le centre ville.

Tu poursuis jusqu'à Tamiahua, un petit village de pêcheurs. Ce village te séduit. Les habitants semblent surpris par ta venue. Il y a deux ou trois hôtels. Le premier auquel tu demandes des renseignements est équipé pour Internet. Un seul souci : il y a des chambres libres ce soir, mais plus rien à partir de demain. Demain, commence la Semaine Sainte et ses festivités qui attirent ici de nombreux touristes venus de tout le pays. Une période de fête. Tant pis... tu serais bien resté deux nuits, mais tu reprendras ta route demain.

Tes affaires déchargées, tu ressors te promener. Les villageois t'observent. Les touristes Européens doivent être rares. Un homme à vélo s'arrête pour te demander si tu as besoin de renseignements. Non, tu ne fais que découvrir le village. Vous parlez un moment, puis tu poursuis ta promenade sur le quai. Tout l'activité du village semble tournée vers la pêche. Tu marches à la recherche d'un hypothétique « centre ». Tu rentres dans une salle de billard. Tu observes un moment les parties. Tu décodes les règles. D'autres spectateurs s'intéressent à

toi. Depuis quelques jours, la première question auquel tu as droit n'est plus « D'où es tu ? », mais : « Es tu un Gringo ? ». Ou encore « Es tu du Texas ? ». La frontière se rapproche.

Tu marches un moment avant d'entrer dans une gargote pour manger des Tacos. Certains disent des Tacitos. Tacos et bières sont devenus tes aliments de base.

{vsig}photos/gulf/day2{/vsig}

*Vendredi 15 Avril 2011*

Tu quittes avec regrets le village de pêcheurs, alors qu'une fanfare annonce le début des festivités. Tu continues à longer la côte par des petites routes.

Après une centaine de kilomètres, route bloquée. Tu arrêtes ton moteur, et attends dans une longue file. Sans trop savoir combien de temps il te faudra attendre. Après un quart d'heure, une petite moto arrive à contre sens. Elle s'arrête pour te dire que les motos peuvent passer. Tu redémarras donc et remonte la longue file de véhicules. Tu approches d'une zone enfumée. Des paysans ont incendiés les champs et une épaisse fumée est poussée sur la route par le vent. Tu continues à remonter la file, jusqu'à arriver au lieu d'un accident. Deux poids lourds sont encastrés l'un dans l'autre, au milieu de la chaussée étroite. Ils ont probablement été aveuglés par la fumée. Tu peux effectivement passer, de justesse, et poursuivre alors que les autres véhicules devront encore attendre plusieurs heures.

Ces jours-ci, tu vois un accident de poids lourd à chaque jour du voyage. Des accidents graves. Alors que tu médites sur la dangerosité de la route, tu arrives vingt kilomètres plus loin sur le lieu d'un autre accident de camion, qui date probablement de la veille. Un camion accidenté est en train de se faire charger sur une dépanneuse. Il avait du se retourner sur le bas coté, ou une vingtaine de personnes ramassent les oranges qu'il transportait. Décidément... Pourtant, la circulation est loin d'être dense sur cette petite route secondaire.

Tu arrives à Tampico, la capitale provinciale. Une ville de la taille de Grenoble. Tu penses t'arrêter pour passer au moins une journée dans une ville. Tu prends une chambre dans un hôtel du centre. Un centre avec quelques beaux immeubles anciens. Les premiers que tu vois depuis ton arrivée au Mexique. Tu sors de suite pour te balader. Tu es content de marcher en ville. Cela faisait longtemps, depuis Cartagène, que tu n'avais pas déambuler dans une grande ville.

Tampico semble fière de ses magasins de mode, de ses supermarchés. A nouveau, tu sens que les touristes sont rares, que les gens sont surpris de te rencontrer. Tu n'hésites pas à sourire, à souhaiter une bonne soirée. Devant une grande salle où tu t'étonnes de voir des dizaines de PC alignés, deux jeunes filles te proposent de rentrer. Il s'agit d'une école

d'informatique... Tu les remercies, leur dit que tu n'as plus l'âge d'aller à l'école, mais elles insistent malicieusement. Tu te dis qu'il y a probablement des élèves de tout âge. Mais non, tu n'as pas envie d'étudier à Tampico. Surtout pas l'informatique.

Le soir, tu t'offres un repas dans un vrai restaurant. Les prix Mexicains sont si bas pour un Européen, qu'il est facile de jouer aux riches. Ton budget quotidien fait de toi un homme riche. Il faut en profiter, car tu passes bientôt la frontière.

{vsig}photos/gulf/day3{/vsig}